

Éva Beaupré
Alma, École Notre-Dame
5^e année

La région du nord de la Colombie-Britannique

Je veux vous présenter cet endroit parce que j'y suis allée de juillet 2015 à mai 2016, et j'ai juste adoré vivre là-bas. Je veux faire découvrir cet endroit aux gens qui rêvent de voyager vers une jolie destination ou simplement leur permettre de rêver un peu. Quand j'y suis allée, je vivais à Kitimat, une petite ville où habitaient environ 8000 personnes.

Ce qui est attirant de cette destination, c'est le plein air. Il y a tellement de choses à faire et à voir, c'est étonnant : des randonnées dans le bois, de la mousse et des algues (oui, oui, des algues) qui poussent un peu partout sur les conifères. Les montagnes sont majestueuses et les paysages sont à couper le souffle.

L'hiver, le ski est une activité populaire, car il y a de la neige naturelle. En montant dans le télésiège, à une certaine altitude, nous traversons les nuages. Arrivée au sommet de la montagne, nous contemplons ces nuages qui cachent la piste que nous allons emprunter. C'est tout simplement magnifique.

L'été, il y a aussi la pêche au saumon dans les rivières. Presque tout le monde qui habite dans cette région pratique cette activité. Au mois d'août, mon père a offert une canne à pêche à ma mère pour sa fête. Quand nous sommes allés pêcher le saumon, ma mère a apporté son cadeau de fête, évidemment. Après quelques lancers, ma mère a crié : « Alec! Alec! J'ai un gros poisson! Viens m'aider! » Mon père s'est dépêché de répondre : « Ce n'est pas un poisson, c'est moi! Arrête de tirer! » Ma mère a donc arrêté de tirer pour aider mon père à se débarrasser de l'hameçon accroché à son cardigan. Cela était amusant, mais il aurait pu être blessé.

Les gens de cette région adorent marcher. Ils marchent même sous la pluie! En fait, ils n'ont pas vraiment le choix de marcher sous la pluie au moins une fois dans leur vie, car il pleut très souvent. Kitimat est l'une des villes qui reçoivent le plus de précipitations au Canada. Il y a plusieurs sentiers de marche, tous plus magnifiques les uns que les autres. Dans les sentiers, il y a des arbres immenses et des épinettes géantes de plus de 500 ans. Il n'y a pas juste de gros arbres, il y a aussi de grosses limaces. Elles ont le diamètre d'un deux dollars et la longueur d'un billet de banque. Il y a des aigles royaux, des ours noirs et des grizzlys un peu partout dans les bois.

Dans la région, il y a aussi le Lava Bed. Le Lava Bed est une coulée volcanique venant d'une fissure dans le sol par laquelle la lave a monté. Elle a englouti tous les petits villages des environs, il y a environ trois cents ans. Maintenant, elle a refroidi, et il est strictement interdit de prendre un fragment de lave, car c'est comme si nous partions avec un morceau de quelqu'un. Dans cette région, il y a énormément de *hot spring*, c'est-à-dire de spas

naturels d'eau sulfureuse. Nous nous sommes baigné les pieds dedans, et c'était très chaud, mais pas assez pour brûler la peau. Nous avions un drôle de style avec les pantalons remontés jusqu'aux genoux, un manteau et une tuque. Près d'un village autochtone, il y a un gigantesque pont suspendu que nous avons traversé, et mon père n'arrêtait pas de le faire balancer. De plus, il y a une pancarte où il était inscrit {traduction} : « Les habitants de cet endroit sont très gentils, surtout quand il y a de nouveaux habitants qui ne parlent pas leur langue. » Personne ne juge personne, ce qui fait que l'intimidation est beaucoup moins présente. La majorité parle en anglais, mais toutes les langues sont les bienvenues dans cette région. Les coutumes des gens sont semblables à celles des Américains avec une influence autochtone de la nation Haisla.

À *Nechako Elementary School*, l'école où j'étudiais quand je vivais à Kitimat, c'était très différent des écoles du Québec. Quand il pleuvait ou qu'il y avait une tempête de neige, nous ne rentrions pas à l'intérieur de l'école. L'unique évènement qui nous faisait rentrer était la présence de grizzlys. Une fois, un grizzly était venu faire un petit tour dans notre cour d'école, et il avait ravagé les poubelles. Les professeurs nous avaient interdit d'aller à l'extérieur. Dans l'aire de jeux, il y avait deux immenses modules. La plupart des élèves jouaient dans les modules. Il y en avait un pour les quatrièmes, cinquièmes et sixièmes années. L'autre était pour les premières, deuxièmes et troisièmes années.

Pour terminer, ce petit coin de pays est merveilleux : un endroit parfait pour marcher, pêcher, skier et apprendre l'anglais. J'ai adoré vivre dans cette région, car c'est merveilleux, magnifique, époustouflant... Juste wow! Je la recommande à tous les gens passionnés de la nature.